



**SCULPTER**  
Prune Nourry en plein travail sur l'œil de *Mater Earth*, avec son épreuve d'artiste.

## La terre, mère des matières

C'est à Château La Coste, en Provence, que **Prune Nourry** va inaugurer *Mater Earth*, sa monumentale sculpture porteuse autant de messages que de poésie. Rencontre à l'ouvrage.

**P**RUNE NOURRY appartient à la catégorie qui sculpte encore la matière et sans relâche. Avec patience et acharnement. Une artiste à l'ancienne. Ou une amazone de l'art contemporain comme certains aiment la surnommer. Siroter un thé vert genmaïcha avec elle sur la terrasse de la Villa La Coste semble presque irréal. Pourtant, c'est bien elle qui débarque en ce début d'été, avec son grand chapeau vissé sur la tête, son jean et ses baskets enduits de terre. D'abord timide, la jeune femme, qui partage discrètement la vie de l'artiste JR, entre Paris et New York, se dévoile et partage sa joie de voir *Mater Earth* prendre vie.

Ici, dans ce lieu qu'elle affectionne tant, Prune Nourry célébrera la semaine

prochaine sa médaille de L'Ordre des Arts et des Lettres, reçue il y a quelques années déjà. Avec son fils, sa mère et sa grand-mère autour de sa monumentale sculpture, tout fait sens. La maternité du moins. Explication.

*Mater Earth* est une installation immersive qui représente une femme allongée sur le dos émergeant du paysage. Elle est visible de l'intérieur mais aussi d'en haut. Le visiteur pénètre au sein du ventre par l'entrée, qui ne mesure que 1,30 mètres de haut, comme une métaphore de l'utérus. Ici, la lumière provient du nombril, réalisé en verre plein. Dans le ventre, l'apaisement est immédiat. Des bulles apparaissent et offrent une sensation aquatique, sans doute semblable à celle du liquide amniotique. Un vrai retour

aux sources s'impose. Même l'acoustique a été pensée pour que le spectateur soit concentré sur son battement de cœur. Et lorsque l'on quitte le ventre de cette mère, c'est la renaissance. Le visage exposé à la pleine lumière, on se plie en deux pour s'extraire de la même entrée. *Mater Earth* évoque donc la maternité, mais aussi la matière, l'argile et l'importance de s'occuper de notre Terre. Mais parlons d'une autre naissance; celle de cette sculpture.

### La genèse du projet

«Paddy (ndlr. Patrick McKillen propriétaire de Château La Coste) m'a demandé de créer une œuvre pour le parc, il y quatre ou cinq ans. Je lui ai proposé un croquis qu'il a adoré. Le développement a été long car *Mater Earth* est immersive et la zone est sismique. Il fallait donc s'assurer que ce soit absolument sans danger», explique Prune. Cela dit, la vraie genèse du projet remonte à bien plus loin.

Nous sommes en 2010. Prune demande à une amie enceinte de 8 mois de venir

PHOTOS: COURTESY OF THE ARTIST AND CHATEAU LA COSTE/SHAWN RIETOR; ADAP: PARI, INCLUB ARCHITECTES SOLEIL IMAGE/DR.



## Focus

Par Carole Kittner



Vue aérienne de la sculpture.



Simulation 3D de l'œuvre achevée.

### «J'essaie de sortir ce que j'ai dans la tête, sans projection.»

poser dans son atelier. «Je lui ai gonflé une piscine que j'ai remplie de lait dans lequel j'ajoutais sans cesse de l'eau chaude pour qu'elle n'aie pas froid. Le blanc était laiteux, presque transparent. Et au-dessus, flottaient juste quelques parties de son corps.» Elle en fait une sculpture en argile à taille humaine, mais déjà, l'envie de la produire à grande échelle la démange. Puis, il y a eu sa grande tête en forme de temazcal, cette hutte de sudation issue de la culture pré-hispanique d'Amérique, qui symbolise l'utérus et qui est utilisée pour des rites chamaniques. Prune a d'ailleurs effectué de nombreux voyages au Chiapas avec l'anthropologue Valentine Losseau avant son exposition «Anima» à New York.

#### Un chariot élévateur plus tard

Dès le départ, l'artiste souhaite utiliser des matières naturelles et locales. «J'ai interviewé des généticiens et j'ai travaillé avec des ingénieurs. C'est un projet ultra

collectif. Plusieurs agences et architectes, tous très engagés, travaillent avec moi.»

Prune nous propose de la rejoindre sur le chantier où elle termine actuellement le visage de *Mater Earth*. «Au départ, je suis idéaliste et technique, puis j'essaie de sortir ce que j'ai dans la tête sans projection.» Nous grimpons avec elle sur le *forklift*, à quelques mètres au-dessus de la tête. Son épreuve d'artiste à la main, elle dicte des notes vocales à son smartphone: «Il manque de la matière dans la ligne qui descend vers les lèvres.» Les ouvriers-artisans, la plupart irlandais, comme le propriétaire des lieux, ont besoin de mortier. On redescend. Prune attrape des paquets de terre crue. C'est extrêmement physique. Elle nous en donne à toucher: «Attention, ça tâche beaucoup.» Elle doit se presser car la terre sèche vite. Mais c'est un choix qu'elle a déjà fait pour ses fameuses *Terracotta Daughters*, de ne travailler que la terre crue pour développer des sculptures en béton de terre bien moins impactantes sur l'environnement. Inauguration le 15 octobre 2022. ■

#### CHÂTEAU LA COSTE

2750, route de La Cride, Le Puy-Sainte Réparate, France. [www.chateau-la-coste.com](http://www.chateau-la-coste.com)